

Hugo, « La Fonction de poète », *Les Rayons et les Ombres*.

Dieu le veut, dans les temps contraires,
Chacun travaille et chacun sert.
Malheur à qui dit à ses frères :
Je retourne dans le désert !
Malheur à qui prend ses sandales
Quand les haines et les scandales
Tourmentent le peuple agité !
Honte au penseur qui se mutile
Et s'en va, chanteur inutile,
Par la porte de la cité !

Le poète en des jours impies
Vient préparer des jours meilleurs.
Il est l'homme des utopies,
Les pieds ici, les yeux ailleurs.
C'est lui qui sur toutes les têtes,
En tout temps, pareil aux prophètes,
Dans sa main, où tout peut tenir,
Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue,
Comme une torche qu'il secoue,
Faire flamboyer l'avenir !

Il voit, quand les peuples végètent !
Ses rêves, toujours pleins d'amour,
Sont faits des ombres que lui jettent
Les choses qui seront un jour.
On le raille. Qu'importe ! il pense.
Plus d'une âme inscrit en silence
Ce que la foule n'entend pas.
Il plaint ses contempteurs frivoles ;
Et maint faux sage à ses paroles
Rit tout haut et songe tout bas !

Peuples! écoutez le poète !
Écoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos.
Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
Comme aux forêts et comme aux flots.

C'est lui qui, malgré les épines,
L'envie et la dérision,
Marche, courbé dans vos ruines,
Ramassant la tradition.
De la tradition féconde
Sort tout ce qui couvre le monde,
Tout ce que le ciel peut bénir.
Toute idée, humaine ou divine,
Qui prend le passé pour racine,
A pour feuillage l'avenir.

Il rayonne! il jette sa flamme
Sur l'éternelle vérité !
Il la fait resplendir pour l'âme
D'une merveilleuse clarté.
Il inonde de sa lumière
Ville et désert, Louvre et chaumière,
Et les plaines et les hauteurs ;
A tous d'en haut il la dévoile;
Car la poésie est l'étoile
Qui mène à Dieu rois et pasteurs !

I. L'utilité du poète : intermédiaire entre Dieu et les hommes

- Le poète est différent des autres :

Opposition avec les penseurs qui sont d'"inutiles chanteurs" (retranchement dans l'individualisme).
Condamnation de leur démission dans le premier dizain => 3 verbes : retourne, prend ses sandales, s'en va.

Trois imprécations (malheur en anaphore + honte) enchaînées dans une gradation ternaire
=> Image de l'automutilation (l'utilité est donc intrinsèque à sa nature).

Opposition frère / désert, sandales / scandales renforcée par la rime riche et la paronymie

- Le poète est un élu :

Au début et à la fin de l'extrait : Dieu le veut / mène à Dieu (origine et fin)

Pareil aux prophètes - opposition voit / végètent

Emploi absolu des verbes : il voit, il pense

Dieu parle à voix basse à son âme.

Opposition : inscrit / ce que la foule n'entend pas.

[Anaphore](#) : lui seul a le front éclairé, lui seul distingue (cf. caricatures représentant Hugo et son large front)

- Un comportement de Christ :

Rêves toujours pleins d'amour.

Constance et courage malgré les obstacles : qu'on l'insulte, "On le raille. Qu'importe ! Il pense"

"Il plaint ses contempteurs frivoles"

Les épines du Christ : de nombreuses références sont faites à la souffrance, au martyr enduré.

Une position quasi divine à la fin du texte : "A tous d'en haut il la dévoile"

- Le poète agit donc pour tous :

Dans tous les lieux géographiques : oppositions

"Ville et désert, Louvre et chaumière,

Et les plaines et les hauteurs ;"

=> montre l'étendue des lieux où agit le poète.

II. Ancré dans le présent, le poète est le pont entre le passé et l'avenir

Force du texte : images mêlant temps, germination, lumière surgissant de l'ombre

- L'ombre du présent

Un présent de difficultés : voir début des 3 premiers dizains (relever les conjonctions quand et les prépositions en, dans).

Temps contraires, les haines et les scandales, des jours impies, quand les peuples végètent, dans votre nuit, dans vos ruines

- Le passé à recueillir

Image de la récolte : marche courbé dans vos ruines

Anadiplose (= reprise du dernier mot d'une proposition à l'initiale de la proposition qui suit) :

ramassant la tradition / De la tradition féconde / Sort (lien stylistique pour le lien temporel)
Qui prend le passé pour racine

- **L'avenir de lumière**

A pour feuillage l'avenir

L'homme des utopies, les yeux ailleurs, le rêve (ses rêves toujours pleins d'amour, le rêveur sacré.

Difficulté de la tâche => don de voyance, mais nécessité de scruter :

"Ses rêves, toujours pleins d'amour,
Sont faits des ombres que lui jettent
Les choses qui seront un jour."

- **Image végétale de la germination :**

"Lui seul distingue en leurs flancs sombres

Le germe qui n'est pas éclos."

=> but : faire flamboyer l'avenir, illumination sur un fond d'ombre. Comparaison : comme une torche
qu'il secoue

Hyperboles et accumulation dans le dernier dizain pour traduire la réussite de la mission sacrée:

Il rayonne ! - Il jette sa flamme - fait resplendir - merveilleuse clarté - inonde de sa lumière

=> Champ lexical de la lumière

La fin a quelque chose de mystique : "la poésie est l'étoile"

Conclusion

La Fonction du poète est un poème certes didactique, mais possédant une force intérieure, une puissance évocatrice, par la profusion des images souvent religieuses.

Hugo privilégie dans la fonction du poète : la communion avec les autres et leurs souffrances, leurs problèmes.

Il confie au poète la mission d'orienter l'histoire, de guider vers la lumière, le progrès.